

Allocution de M. Hans Widmer, ancien conseiller national et président du Centre NIKE**Soyons attentifs à l'évolution du paysage**

Toute construction entre en interaction avec son environnement: ces deux éléments influent l'un sur l'autre, chacun a son importance pour l'autre. C'est ce que met clairement en évidence le thème des Journées européennes du patrimoine 2012. La pierre et le béton nous sont surtout familiers comme matériaux de construction. En effet, il est difficile de trouver un bâtiment qui ne contienne pas quelque part un de ces matériaux – sans parler de ceux qui sont principalement constitués de l'un ou de l'autre. Or, toutes les constructions marquent notre environnement de leur empreinte, qu'il s'agisse d'habitats ruraux traditionnels ou de grandes infrastructures de transport: ces constructions – et donc les matériaux qui les constituent – font d'un paysage un paysage culturel.

Cette interaction entre constructions et paysage est tout à fait manifeste dans les cantons d'Uri et du Tessin qui nous accueillent aujourd'hui. Ici, on trouve encore des paysages intacts, où subsistent des formes d'habitat traditionnelles dessinées et façonnées par des siècles d'activité humaine. Mais on rencontre aussi dans ces cantons les ouvrages d'art qui permettent d'assurer les liaisons entre le nord et le sud, si importantes pour notre pays et ses voisins. Et ceci ne date pas d'hier: le premier Pont du Diable remonte à 1230. Cette liaison nord-sud a marqué les deux cantons depuis le Moyen-Âge, comme en témoigne la présence de nombreux ponts, les plus anciens en pierre, les plus récents en béton. Ces deux matériaux ont ici assumé une fonction de lien entre les deux versants du massif.

Mais des bâtiments en pierre ou en béton édifiés dans un paysage traditionnel peuvent aussi perturber et mettre ainsi en évidence l'ambiguïté de notre relation avec la nature. D'une part, des glissements de terrain emportent les terres en pente, les inondations se multiplient et il faut rénover à prix d'or nos constructions. D'autre part, l'ancienne route du Gothard par le Val Tremola épouse avec douceur le relief montagneux, tandis que la rampe sud en béton armé, dessinée par Rino Tami, inscrit dans ce paysage une expression toute nouvelle. Ces deux ouvrages, si différents soient-ils, sont des témoins de leur temps et des éléments importants du paysage culturel.

Aujourd'hui, le paysage culturel est précisément devenu un des thèmes les plus débattus de l'actualité suisse, non seulement au sein des milieux politiques, mais dans toute la population. Il n'est plus possible de l'ignorer, depuis que le peuple et les cantons ont accepté l'initiative sur les résidences secondaires. Le monde politique ne reste pas inactif: la procédure de révision de la loi sur l'aménagement du territoire est entrée dans sa dernière phase, celle du délai référendaire. Tout va-t-il donc pour le mieux dans la lutte contre le mitage du territoire et la disparition des terres agricoles? Méfions-nous des apparences: les mesures proposées par plusieurs interventions parlementaires accentueront la pression sur la conservation des monuments historiques et l'archéologie. Il est essentiel que les responsables des services concernés s'engagent activement dans les débats sur le développement territorial de notre pays. L'enjeu est important et la défense du patrimoine peut y gagner beaucoup: si, par la suite, on prête plus d'attention au patrimoine bâti, celui-ci peut en être revalorisé.

Les questions soulevées et les solutions proposées autour du thème du paysage humanisé ont fait l'objet d'un colloque coorganisé par le Centre NIKE il y a deux ans. J'ai le plaisir de vous présenter les actes de ce colloque, fraîchement sortis de presse, juste au moment où ce sujet est d'une grande actualité pour un large public. Il est même si actuel que je vous encourage, lors de ces Journées du patrimoine 2012, à prêter attention non seulement aux objets qui vous seront présentés, mais aussi à leur environnement. Cette attention pour le voisinage des constructions est en effet indispensable, si l'on souhaite que pierre et béton, au lieu d'envahir nos paysages, deviennent des composantes de qualité du paysage culturel.

Le texte prononcé fait foi.**Dr Hans Widmer**

Hans Widmer, né en 1941, a été enseignant de philosophie, d'espagnol ainsi que d'éthique et religion à Lucerne. Il a siégé au législatif de la ville de Lucerne de 1979 à 1987 et au Grand Conseil du canton de Lucerne de 1987 à 1996. De 1996 à 2010, il a siégé au Conseil national dans les rangs du PS. Il a présidé la Commission de la science, de l'éducation et de la culture CSEC du Conseil national de 2001 à 2003. Depuis mars 2004, Hans Widmer préside le Centre national d'information pour la conservation des biens culturels NIKE.

